



LES SERRES ET PÉPINIÈRES COMMUNAUTAIRES : UNE INNOVATION EN DÉVELOPPEMENT

Pour citer ce texte

Duchemin, E. et M. Desmaison (2024), Les serres et pépinières communautaires : une innovation en développement, Laboratoire sur l'agriculture urbaine, 13 p.

Ce document est une synthèse d'une étude technico-économique réalisée dans le cadre d'un mandat plus vaste pour le développement d'un réseau de pépinières collectives dans une région du Québec.

Le Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) se définit comme un laboratoire de recherche, de formation, d'innovation et d'intervention en agriculture urbaine. Organisme à but non lucratif, AU/LAB agit dans une perspective de participation au développement d'un système alimentaire urbain, d'un urbanisme viable et d'une économie circulaire. Depuis sa création en 2009, AU/LAB assure l'émergence d'initiatives portant sur la production, la transformation, la distribution ainsi que la mise en marché de l'agriculture urbaine. Son équipe multidisciplinaire documente, soutient et active l'innovation en agriculture urbaine à travers l'accompagnement de municipalités, d'organismes et d'entreprises en plus de créer des programmes de transfert de connaissances.



1401 rue
Legendre Ouest,
Bureau 305
Montréal,
Québec, H4N 2R9
au-lab.ca

L'agriculture urbaine s'inscrit depuis plusieurs années dans l'innovation technique ou sociale. Que ce soit le développement de fermes urbaines sur des toits, ce qui semblait impossible voici 20 ans, la création des espaces partagés de production et de transformation, tels que la Centrale agricole à Montréal ou The Plant à Chicago, ou encore les fermes urbaines sociales telles celle que de la Cuisine collective d'Hochelaga-Maisonneuve, des Serres du Dos blanc, des Ateliers à la terre ou des Jardins du Bassin Louise. Et l'innovation en agriculture urbaine ne s'arrête pas là et elle devrait être une inspiration. Le laboratoire sur l'agriculture urbaine suit cette émergence depuis déjà 15 ans., et souvent y participe.

Depuis quelques années, on peut constater que les serres urbaines communautaires se développent dans les villes et villages du Québec. Récolte des générations à Dunham, Serres de Clara à Sherbrooke, les serres Émilie De Witt, du jardin des Orioles, de Sentier Urbain à Montréal, en sont des exemples. Et ce mouvement de serres communautaires ne s'arrête pas au Québec, des projets existent à Bruxelles, Paris, Toulouse, aux Pays-Bas, etc.

Cette note se veut une analyse de ce mouvement au sein même du mouvement de l'agriculture urbaine.

Qu'est-ce qu'une serre ou une pépinière communautaire

Les serres et pépinières communautaires sont très diversifiées dans leurs mandats et leurs caractéristiques, mais elles ont toutes comme fonction d'offrir un service aux citoyens et citoyennes qui veut jardiner. Si de nombreux projets sont portés par des organismes communautaires et des citoyens et citoyennes, d'autres sont une reconversion d'entreprises serricoles offrant des espaces de production en location à l'année. De plus grande envergure, ces dernières sont des serres développées sous la forme de jardins communautaires ou encore d'espace coopératif regroupant des organismes. Elles accueillent des parcelles louées à des familles ou de petites entreprises.

Les projets sont généralement des serres se situant entre 35 m² et 120 m², mais pouvant aller à plus de 1400 m².

Au printemps, les serres communautaires produisent souvent de plants pour les potagers. Plants vendus (ou donnés) aux personnes vivant dans le quartier d'implantation des projets. Plus rarement, ils font des boutures de petits fruits. Le reste de la saison, des légumes y sont produits. Des activités connexes vont venir se greffer autour des serres communautaires, soit un jardin collectif, des événements ou des formations. Certains projets vont développer une expertise pour se positionner comme

organismes de services-conseils, d'accompagnement et de formation pour d'autres projets ou encore pour le développement d'un réseau régional de serres communautaires.

Un des projets analysés fait aussi une production alimentaire, tandis qu'une autre loue des espaces pour des entreprises agricoles urbaines ou des organismes communautaires. Dans les deux cas, ce sont des projets avec des serres de dimensions de plus de 100 m² et avec des infrastructures importantes.

Les modèles économiques des projets sont très variés, mais reposent sur le soutien aux infrastructures par les instances publiques et par le soutien des activités d'animation sociale, de quartier. Les activités de production, d'éducation et formation ou encore de service-conseil venant couvrir les frais d'exploitation du site, mais aussi les coûts en ressources humaines des organisations portant les projets. En fait les serres communautaires deviennent une infrastructure publique, comme le sont les bibliothèques municipales. Par contre, sous une formule partenariale où l'exploitation est assurée par un organisme communautaire.

Qu'en pensent les citoyens et citoyennes

Au Québec citoyens et citoyennes sont très réceptifs à l'idée d'une pépinière collective¹. 67% adoreraient qu'un tel projet s'installe près de chez eux, tandis que 26% trouvent que c'est une bonne idée d'avoir une serre communautaire ou un réseau de petites serres communautaires pour des arbustes à petits fruits proche de chez eux. 93% des répondant(e)s au sondage sont donc très favorable à un tel projet dans leur quartier ou village.

79% des citoyens et citoyennes qui ont répondu au sondage souhaiteraient même y faire du bénévolat, dont 30% à en faire de manière sporadique entre 1 à 3 heures mensuellement et 26% à en faire de manière plus régulière, plus de 3h mensuellement. Les tâches d'entretien (bouturage, arrosage, désherbage, récolte, etc.) sont celles qui sont privilégiées pour ce bénévolat.

En ce qui concerne les achats, on constate un intérêt plus important et surtout plus régulier des citoyens pour l'achat de semis et de légumes. 73% en achèteraient régulièrement contre 19% qui achèteraient des arbustes régulièrement. Cela peut s'expliquer par le fait que les arbustes sont des plantes pérennes qu'il n'est pas nécessaire de replanter chaque année.

¹ Résultat provenant d'un sondage avec 156 répondants en novembre 2023.

On peut constater aussi dans le cadre du sondage que les citoyens augmenteraient leur achat des arbustes à petits fruits si ceux-ci sont produits localement et dans des pépinières communautaires. Actuellement, 19% des citoyens en achètent plutôt régulièrement à régulièrement. Alors que si cela provenait d'une pépinière communautaire, 47% en achèteraient de plutôt régulièrement à régulièrement. Même si les coûts des produits sont plus élevés, 69% achèteraient toujours dont 37% sans hésiter. Les arbustes à petits fruits qui intéressent le plus sont les framboisiers et les bleuets à plus de 75% chacun suivi de la vigne à 50%.



La serre Emily De Witt

Tableau 1. Quelques projets de serres communautaires et pépinières collectives.

	Superficie (m ²)	Superficie du site	Date de création	Activité								
				Production alimentaire	Pépinière (semis)	Pépinière (boutures)	Formation	Location d'espaces	Événements/sensibilisation	Jardin collectif communautaire	Réseau	Service-conseil
Grand Potager	965	5 000	2017		X			X	X	X		
La Pousse qui pousse	75	350	2014		X				X	X		
ONZE Volkstuin in de kas	1400	---	2016					X		X		
Pousses Ô Abris (Toulouse)	75	2 000	2023		X	X	X					
Pépins Production	Entre 35 et 75	---	2015		X		X		X		X	X
Serre communautaire Emily de Witt	120	265	2016	X	X		X					
Serres de rue	95	--	2021	X	X				X			X
La récolte des générations	115	800	2014	X	X				X			X

Les serres et pépinières communautaires, un avenir ?

Avec la croissance du nombre d'initiatives d'agriculture urbaine et la présence toujours aussi importante des citoyen(ne)s qui jardinent dans leur cour arrière ou sur leur balcon, il était évident que des espaces de production de semis et de transplants allaient apparaître dans le paysage urbain. Ils viennent offrir une opportunité de faire ses propres plants pour son potager ou participer à un projet social qui va favoriser l'accès à des plants pour des personnes qui n'ont pas l'espace chez eux pour partir leur semis ou encore veulent le faire avec d'autres.

Des entreprises comme Semis Urbain, Hamidou Horticulture ou les Jardins de la Devinette ont aussi compris ce besoin de proximité en démarrant des pépinières urbaines pour une distribution locale de plants qui vont parcourir souvent moins d'un kilomètre entre la serre de production du plant et son jardin d'accueil.

Un ajout à l'écosystème des alternatives proposées par l'agriculture urbaine, et qui sait vous aurez peut-être bientôt une pépinière communautaire près de chez vous !



**PRÉSENTATION D'INITIATIVES DE
SERRES ET PÉPINIÈRES
COMMUNAUTAIRES**

La Pousse qui pousse (Bruxelles)

La Pousse qui pousse, est une pépinière communautaire à Bruxelles. Située dans la commune de Saint-Gilles de Bruxelles-Capitale, cette pépinière est composée de 2 serres de 35 m² sur un site d'environ 350 m². On y trouve aussi des bacs de culture intégrés dans un jardin collectif de quartier. Lancée en 2014 par l'organisme *Le début des haricots*, la Pousse qui pousse se veut une initiative écologique, citoyenne, sociale et durable. Depuis 2019, la pépinière s'est professionnalisée et la pérennisation du projet est ainsi assurée par une indépendance financière. Si au départ, la pépinière proposait des boutures de petits fruits, celle-ci se concentre maintenant sur des plantes aromatiques et potagères biologiques à prix abordables. Elle offre une grande variété de plants. Les boutures de petits fruits ont été arrêtées en l'absence d'un marché viable auprès des citoyens et citoyennes.

ONZE Volkstuin in de kas (Almere, Pays-Bas)

ONZE Volkstuin in de kas est une serre de production qui a été transformée en espace de culture collective. Cette serre de 1400 m² est composée de 400 parcelles. Ce concept de serres communautaire est porté par l'ancien producteur rose qui suite à la crise de la filière en Hollande a décidé en 2012 de transformer sa serre en espace de culture partagé pour faire profiter de ces espaces aux habitants. En transformant l'utilisation des serres d'Almere, il a proposé des parcelles sous serre d'un minimum 15m² à la location. Des jardins plus grands sont également disponibles. Chaque jardin dispose d'un robinet d'eau. Considérant l'engouement, l'entreprise a agrandi son site en 2023.

C'est un concept qui a intéressé de nombreuses autres municipalités néerlandaises, De IJzer, Poeldijk et Groningue. Le concept est toujours d'offrir des espaces, généralement de 18 m² en location à environ 50\$ à des citoyens et citoyennes. Si le projet à Poeldijk, 6000 m² de serre, dont plus de 2400 m² en potager collectif, est aussi porté par un privé, les autres projets sont portés par les municipalités.

Pousses Ô Abris (Toulouse)

Inaugurée en 2023, la première pépinière partagée de Toulouse a fait d'un ancien terrain vague un lieu à la végétation foisonnante dédié à l'agriculture urbaine. Cette pépinière collective est portée par un organisme à but non lucratif Pousse Ô Abris. Une serre de culture et un espace planté de jeunes arbres ont remplacé les voitures. Il aura fallu près d'un an pour transformer cet ancien terrain vague servant de stationnement en jardin et pépinière.

À travers sa pépinière de quartier, Pousses Ô Abris a pour objectif de répondre aux problématiques environnementales, climatiques et sociales en agissant pour une végétalisation utile et collective de la ville.

Pépins Production (France)

Fondé en 2015, Pépins production est une organisation qui porte un réseau de pépinières de Quartier dans la région parisienne (4). L'organisme s'est donné comme mission d'accompagner de manière responsable le processus de végétalisation en ville au tout début du cycle de la plante grâce au développement d'un réseau de pépinières de quartier. Leurs pépinières vivent au cœur des quartiers. Elles approvisionnent les citoyens et citoyennes, mais aussi d'autres acteurs. Leurs plants vont dans les écoles, les balconnières, les potagers des jardins partagés, vers les cuisiniers et les paysagistes-jardiniers. Pour l'organisation les pépinières de quartier ravivent les savoirs des anciens, elle s'enrichit des cultures du monde, elle fertilise les esprits créatifs.

La serre Emily-de-Witt - Notre quartier nourricier (Montréal)

La serre Emily-de-Witt s'inscrit dans une démarche collective, sous l'appellation de Notre Quartier nourricier (NQN). Cette serre de 120 m² est installée sur un site d'environ 265 m² situé dans un parc municipal. Un jardin communautaire jouxte la serre. Elle est localisée dans un quartier résidentiel, à côté d'une école primaire, de 3 Centres de la petite enfance (CPE) et de plusieurs organismes communautaires.

Ce projet de serre communautaire a été la première construction de ce genre à Montréal; un changement de réglementation a permis sa construction sur un espace public. Devenue un point de rencontre pour les jardiniers du quartier, la serre contribue au sentiment d'appartenance et de fierté des citoyens. Plusieurs activités s'y donnent pendant la saison estivale, telles que des ateliers de mai à octobre, des bacs d'incroyables comestibles et une grande fête de l'agriculture au mois de mai. Sous la supervision d'un fermier urbain, responsable de la production, un plateau de travail permet à des jeunes de découvrir le travail d'horticulteur.

La serre communautaire permet de produire 10 000 plants (printemps), de 400 kg de légumes (été et 150 kg de verdure (hiver). 15% de la production est donné à la banque alimentaire et à des organismes du quartier.

La récolte des générations (Dunham)

La récolte des générations est un organisme sans but lucratif situé à Dunham dont la mission est de favoriser les liens intergénérationnels à travers le jardinage et la cuisine en plus de proposer des événements culturels communautaires. Ses projets sont des espaces agricoles intergénérationnels où les jeunes et moins jeunes se rencontrent, s'impliquent et transmettent leur savoir, tout en prenant soin de leur santé et de leur alimentation à saveur locale.

L'organisme opère depuis 2014 un jardin collectif de 250 mètres carrés et une serre communautaire de 115 mètres carrés derrière la résidence pour personnes âgées. Le lieu est ouvert à tous. Il permet autant aux aînés qu'aux enfants de venir s'y rencontrer.

Le projet est maillé avec une cuisine et une conserverie afin de transformer les produits des jardins et de la serre, le tout avec les citoyens et citoyennes de Dunham. Des conserves sont vendues au marché de Noël de la municipalité.

Grand Potager de Verdun, un pôle vibrant de l'agriculture urbaine (Montréal)

Le Grand Potager de Verdun est une serre collective située dans l'arrondissement de Verdun à Montréal. Le projet s'ancre sur un ensemble de 4 serres d'environ 160 m² chaque. L'espace total couvert par les infrastructures des serres est d'environ 925 m², sur un site de ½ ha. Le site accueille aussi un potager collectif (400 m²), un rucher et un composteur industriel. Le projet de Grand Potager a été démarré par un groupe d'organismes en 2016 avec l'idée de créer un pôle de savoir-faire en agriculture urbaine.

Dès ses débuts, la mission de Grand Potager a été de favoriser le développement de l'agriculture urbaine à Montréal. Il agit comme incubateur de projets innovateurs en AU, auquel se greffent des ateliers, des événements festifs et des activités rassembleuses pour tous.

Lors de leur première année pilote, en 2017, Grand Potager a accueilli 12 membres dans les serres. En 2018, 21 membres s'étaient inscrits pour participer à la communauté du Grand Potager.

Serres de rue (Montréal)

Le projet de serres de rue est une initiative amorcée en 2021 par le Laboratoire sur l'agriculture urbaine, en partenariat avec le Carrefour solidaire dans Centre-sud à Montréal. Le projet visait à fournir des espaces de semis pour un organisme communautaire, tout en permettant la prolongation de la saison de culture avec de la production de légumes. Le projet servait aussi à développer un modèle de serre à faible coût et pouvant être réalisé relativement facilement.

Les 3 serres de ce projet de 32 m² chacune, développées dans le cadre de la promenade des saveurs du Carrefour solidaire sur la rue Dufresne dans Centre-sud à Montréal, intégraient 30 sacs géotextiles pour une superficie approximative de 25 m² de culture. Les légumes produits étaient rendus accessibles gratuitement pour la communauté du Carrefour solidaire. Les récoltes ont été récupérées par les bénévoles et par la cuisine collective. Les semis produits au printemps servaient aux espaces de production de la promenade des saveurs. Durant la saison estivale, les serres étaient ouvertes et devenaient des espaces de culture ouverts sur la communauté.



Serres de rue



| Pousses Ô Abris



laboratoire
agriculture urbaine